

Éric Simon à propos de *Hortus apertus* de
Marie-Laure Jeanne Herledan

Quel bonheur cela a été la découverte de ces pages, dans leur fraîcheur et leur vivacité, toutes ces figures, toutes ces lectures, ces paroles de l'esprit vif et rêveur tout à la fois.

Avec ces pages nous sommes emportés dans un voyage lumineux et chatoyant, où la rêverie est conduite par les mots, les figures (un peu le “légendes ni figures” de Rimbaud, mais ici ce serait “légendes *et* figures”...), tout un trajet de rencontres comme dans un jardin d'errance et de surprises. Il y a aussi ce chant de louange à l'esprit que les mots filtrent ou non, ce mystère prochain qui est notre murmure autre, oreille tendue ou non, car le guet dans l'invisible, connaît-on son visage? Connait-on la silhouette d'Athéna protectrice d'Ulysse? Et *Angelos*, le messager, le quotidien messager.

Que de belles étapes et de strates, et de stations dans ce pas-à-pas de lectures et de veille intérieure !...

Éric Simon